Dopage : une faillite de la médecine?

Autor(en): **Escher, Gérard**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **35 (1998)**

Heft 1352

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1010171

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Dopage: une faillite de la médecine?

Le Tour de France 1998 a mis sur le devant de la scène une actrice plus habituée à la semi-obscurité des coulisses: la médecine sportive.
Quelle est au juste sa légitimité et n'y a-t-il pas contradiction dans les termes?
Lire aussi ci-contre quelques réflexions sur les mondes du sport et de l'économie.

La médecine du sport occupe certes les devants de la scène lorsque nos idoles se blessent ou mieux, se dopent. Mais à gratter la galaxie du sport d'élite, et celle, attenante, du Corps Parfait, se dégage l'impression d'une médecine fourvoyée, prête même à faillir au premier principe du serment hippocratique, *primum non nocere*, d'abord ne pas nuire.

La médecine du sport n'a, jusqu'à présent en Suisse, pas de reconnaissance officielle; ce n'est pas une (sous-) spécialité FMH, la formation n'est pas organisée, et la compétence des médecins du sport relève de leur seul enthousiasme. Le hasard faisant bien les choses, c'est justement ces jours-ci qu'un certificat de capacité, conforme aux normes de la formation continue FMH sera enfin établi.

Quand la médecine mène aux points

Dans le couple médecine/sport, c'est bien le monde sportif qui est maître. La récente initiative du CIO pour une conférence mondiale sur le dopage vise bien aussi à garder le contrôle des événements. Par exemple, pour détecter efficacement la prise d'hormone de croissance, rapidement métabolisée, il faudrait des prises de sang inopinées. Or ni les contrôles surprise sur toute l'année, ni les prises de sang ne font aujourd'hui automatiquement partie des moyens de contrôle.

Mais plus fondamentalement, il me semble que la médecine présente une déficience éthique face au dopage: elle aime améliorer l'état de santé, elle aime faire fonctionner le corps dans un état optimal, et les substances dopantes sont un moyen, certes rudimentaire, de réaliser cet idéal. La seule réserve de la médecine face au dopage, ce sont les effets secondaires délétères de la prise massive et prolongée des dopants. Mais si demain on mettait au point un analogue stéroïdien sans effets secondaires négatifs apparents, comment l'interdirait-on? L'étude des effets secondaires est difficile, et l'on ne possède souvent que des indications épidémiologiques. À mesure que la médecine deviendra moléculaire, et le mode d'action des substances pharmacologiques mieux connu, les effets secondaires aussi deviendront scientifiquement établis. Pour le moment, nos beaux sportifs sont aussi des cobayes. À l'exemple de la créatine, massivement prise par les sportifs américains, non interdite et bon marché, bientôt disponible en Suisse à en juger par les premières annonces publicitaires parues dans le *Médecine et Hygiène* de juillet 1998 consacré à la médecine du sport; la créatine donc, pour laquelle il n'existe à l'heure présente aucune étude clinique sur les effets à long terme. *ge*

Brèves

Dans un article consacré aux expositions parallèles de Liestal/Lörach et Mulhouse sur les révolutions de 1848/1849 dans les trois pays voisins, le *Dreiland-Zeitung* rappelle les «Liberaria» de la Rome antique. Ces fêtes de la liberté dédiées au dieu Liber et à sa sœur Libera, avaient lieu le 17 mars. Qu'attendent les libéraux pour en faire un jour de fête, bien entendu non chômé et non payé?

Le questionnaire de l'exposition du 150e, dans la caravane de cars postaux, contient au moins une réponse piège parmi les cinq proposées (plusieurs sont possibles) à la question: «La Suisse a une longue tradition d'engagement en faveur d'un ordre international pacifique et équitable. Dans quels domaines devrait-elle s'engager encore plus?

- Promotion des droits de l'homme dans les autres pays.
- Dans le domaine de l'action humanitaire (aide en cas de catastrophe).
- Support des structures démocratiques et de l'économie dans les pays de l'Europe de l'Est.
- Coopération et aide au développement dans le tiers-monde.
- Sanctions contre les régimes totalitaires.»

Les résultats sont publiés sur la page Internet de l'exposition itinérante: www.ch150.ch. *cfp*